

CRÉATIVITÉ

Depuis octobre, ils tournent un documentaire sur le « hip hop »



Les jeunes cinéastes d'Antidote présenteront leur film le 23 mai, lors du festival de la Créativité.

Le 23 mai, à l'occasion du festival de la Créativité, on découvrirait leur travail. Sûr qu'ils auront autant le trac que les réalisateurs qui présenteront prochainement leur film au festival de Cannes. Sept jeunes Armentières âgés de 13 à 17 ans mettent en effet une touche finale à leur film documentaire sur la culture « hip hop » auquel ils travaillent, dans le cadre d'un atelier de l'association Antidote, depuis le mois d'octobre.

PAR BRUNO TRIGALET
armentieres@lavoixdunord.fr

En octobre, ils sont six à avoir bien voulu figurer au générique. D'abord pour essayer. Mais bien vite, se réjouit Cyprien Dhuyser, l'animateur responsable de l'atelier vidéo, tous se sont pris au jeu et n'ont loupé aucune des séances hebdomadaires ni les journées entières passées pendant les vacances. C'est que le projet de faire un film documentaire sur la culture « hip hop », ça n'a l'air

de rien comme ça, mais ça demande un sacré boulot. Avec Cyprien Dhuyser et Éric Deschamps, un pro de la vidéo de l'association « Dick Laurent », intervenant pour le compte de « Hors cadre », les jeunes ont commencé par découvrir les rôles et fonctions des personnes qui constituent une équipe de tournage (le cadreur, le preneur de son, l'éclairagiste...). Il leur a fallu ensuite se familiariser avec le matériel (caméras haute définition semi-professionnelles), apprendre les techniques de prise de vues (champs, contre-champs, panoramique, zoom avant, zoom arrière). Bref, en quelques semaines, Moussa, Naël, Donovan, Gaétan, Abdellah, Prescillia et Simon ont vécu de l'intérieur ce qu'est le travail

d'une équipe de tournage. Pas seulement d'ailleurs puisqu'ils ont aussi, pour les besoins d'un documentaire qui est aussi scénario, « fait l'acteur ». Et qu'ils ont en plus mené des interviews comme des journalistes de télévision. Le thème que les jeunes ont choisi est le hip hop. Pas un hasard puisqu'au sein même d'Antidote, certains de leurs copains et copines participent à de très dynamiques groupes de danse hip hop (danse debout et breakdance) animé par Lahcen Aitelhaj. Du coup, l'équipe de tournage a suivi les jeunes danseurs armentières lors des « battles » qu'ils ont disputés ces dernières semaines (à Lille, Hazebrouck et Paris-Bercy). Entre les interviews, les reportages pendant les entraînements, les tournages à l'extérieur, les scènes avec acteurs et les génériques (ces derniers ont été faits dans la coulée verte, devant une des fresques), il y a neuf cassettes d'une heure trente. Et le film, qui sera présenté à différents concours, doit durer 23 minutes. Il y aura donc un sacré boulot de montage. Les jeunes cinéastes d'Antidote sont en train de s'atteler à cette tâche. Sûr que tout sera prêt pour la première, le 23 mai ! ■ B. T.

Il y a neuf cassettes d'une heure trente. Et le film doit durer 23 minutes. Il y aura donc un sacré boulot de montage !